****

*Discours du Président Maxime Prévot, Mons, le 23 avril 2023*

**#LeCourageDeChanger**

Chers amis,

Il y a un peu plus d’un an, une fleur discrète mais volontaire ouvrait ses pétales. Une couleur vive apparaissait alors que l’obscurité régnait partout : une pandémie qui laisse des traces, des catastrophes pas si naturelles que cela – le climat étant si maltraité, la violence de l’invasion russe en Ukraine, les prix qui s’envolent, les scandales de gouvernance, la défiance citoyenne. Il y a un peu plus d’un an, nous avons semé une nouvelle couleur dans le champs politique. Rénover, ressourcer, une élévation vers la justice, la noblesse de l’engagement, la régénération humaine et sociétale.

**Cet espoir faisait découvrir son nom et sa couleur, le turquoise des Engagés.**

Vous aurez pu voir au travers des clips diffusés aujourd’hui et des actions menées tout au long des mois écoulés, combien notre mouvement des Engagés porte bien son nom. Nous avons agi toujours, proposé souvent, dénoncé aussi. Nous sommes allés sur tous les fronts de l’action citoyenne et de la réflexion politique.

**Nous avons démontré que si s’indigner est parfois nécessaire, ce n’est jamais suffisant. Il faut s’engager pour changer le système.**

Un système politique défaillant car inefficace, générateur de tensions régulières plus que de solutions particulières. Un système démocratique fragile, dont l’haleine fétide des mouvements extrêmes de gauche comme de droite se fait de plus en plus sentir. Un système économique vicié, qui entretient la dépendance plus qu’il ne valorise le travail et l’effort. Un système fiscal injuste, qui pénalise le fruit du labeur et favorise les spéculateurs. Un dérèglement fiscal systématique qui n’intègre pas les transitions climatiques et numériques. Un système de santé qui perd de sa superbe et de sa cohérence, faute d’anticipation suffisante des besoins en praticiens et de reconnaissance de la pénibilité des métiers. Un système qui exclut l’être humain différent ou fragile, le discrimine parfois, au lieu de l’accueillir pour qu’il exprime ses talents.

En marchant sur la tête, on ne va jamais bien loin.

Depuis des décennies, les partis traditionnels pensent que leurs recettes historiques sont les solutions de demain. **Mais qui peut encore croire qu’en faisant toujours la même chose, on obtiendra des résultats différents ?**

Nous avons aussi pu le penser, et c’est pour cela que nous avons compris qu’il nous fallait changer. Les Engagés sont donc nés. Porteurs de valeurs universelles, décidés à faire preuve de lucidité pour être efficaces dans l’action. Décidés à parler vrai, et agir juste. Sans renier ce qui fut, mais en incarnant ce qui sera.

Nous sommes légitimes et crédibles pour parler de changement, car nous l’avons opéré, nous l’avons éprouvé. **Nous avons eu l’audace de quitter une rente de situation pour fondamentalement questionner notre projet, s’assurer de son adéquation à notre époque et aux générations et défis à venir**. Nous avons ouvert les fenêtres pour aérer la pièce, ré-oxygéner la politique et développer une approche plus participative.

Si quelques-uns par crainte de ces ouvertures sont partis, bien plus de personnes ont franchi le seuil de notre nouvelle maison. De nouvelles personnalités nous ont rejoints. Elles viennent de Tournai, Bruxelles, Walhain, Floreffe, Liège, Ciney, et j’en passe. Je salue particulièrement **Yvan** **Verougstraete**, qui a décidé de s’engager à nos côtés avec force et conviction. C’est un réel plaisir pour moi de le compter parmi nous, avec nous. Je n’oublie pas Frasnes-les-Anvaing bien sûr, et adresse en votre nom à tous des vœux de courage et de ténacité à **Jean-Luc Crucke** dans le combat qui l’accapare actuellement. Je vous demande de l’applaudir pour qu’il entende et reçoive vos ondes positives.

Des personnalités, même extérieures au Mouvement, nous ont apporté leur caution et soutien au processus de transformation. J’ai aussi pu compter sur la confiance et l’appui de mes prédécesseurs, Benoit Lutgen et Joëlle Milquet et jusqu’il y a quelques jours, de **Charles-Ferdinand Nothomb** qui fut un fidèle militant jusqu’au bout, à qui nous pouvons aussi rendre hommage pour son extraordinaire carrière, sa personnalité attachante et son engagement pour le bien commun et la cause publique. Plutôt qu’un instant de recueillement, je vous propose de l’honorer par un tonnerre d’applaudissements.

Cher.e.s Engagé.e.s,

Je vous le dis comme je le sens : ça commence à bien prendre. La courbe s’est inversée dans le dernier sondage. Mais bien plus fondamentalement : **tandis que les gouvernements s’endorment dans leurs pantoufles, nous sommes devenus le nouveau souffle !**

Aujourd’hui on ne nous définit plus par rapport à ce que nous ne sommes pas. Les personnes que je rencontre me le disent : Les Engagés c’est la seule formation politique qui a comme objectif supérieur l’épanouissement des talents, donner une sens à ce qu’on est, à ce qu’on fait pour nous et pour les autres, la recherche du bien commun et l’objectif de faire société ensemble. **Nous sommes la seule formation politique non matérialiste, qui parle de bonheur plutôt que d’argent, qui parle qualité plutôt que quantité, qui parle de l’importance des liens plutôt que des biens**.

Nous sommes la seule alternative crédible. Une alternative populaire et non populiste. Nous sommes une force indéniable de propositions : plan de transformation climat, décret isolation, vision énergétique de demain, réforme de la fiscalité automobile, adaptation des congés scolaires, soins de santé, politique internationale et de défense, résistance de la ruralité, et tant d’autres sujets que je ne vais pas énumérer… Tant de sujets et de propositions concrètes pour **une société profondément régénérée dans son approche, véritablement ressourcée dans ses pratiques.**

Nous allons changer le système sur différents axes au travers des **quatre grands plans de transformation** sur lequel nos équipes planchent depuis plusieurs mois. D’ici quelques semaines, c’est notre réforme fiscale, une vraie, une crédible, une percutante qui sera dévoilée. Viendra ensuite notre plan de transformation Bien-être & Santé, et enfin celui dédié aux questions régaliennes de Justice, de défense et de Police. Car la sécurité, c’est aussi la première des libertés des citoyens.

Dans ce monde violent, anxiogène, déprimant parfois, où le harcèlement scolaire broie nos jeunes, où la maladie affecte encore plus que le chômage, où certains de nos aînés sont maltraités, où les femmes restent en quête d’une égalité qui tarde à s’imposer, **nous devons apprendre à reprendre soin. A prendre soin de soi. A prendre soin des autres. A prendre soin de la planète. Il s’agit de trois priorités, de nos trois priorités : l’épanouissement personnel, le bien commun et la transition écologique**.

1 : Prendre soin de soi, c’est en effet l’importance de **la qualité de vie**.

Nous n’avons qu’une seule vie, alors vivons-la bien ! Profitez, jouissez ! nourrissez aussi la vie des autres. Les parents sont épuisés, courent dans tous les sens et suffoquent au bord du burn-out professionnel et familial. Les jeunes travailleurs rejettent en bloc un modèle du travail dépassé qui ne leur convient plus. Ils réclament un équilibre sain entre travailler efficacement et profiter de la vie. Nous revendiquons un travail pour tous qui ait du sens, et pas seulement pour payer des factures. Nous revendiquons du temps pour soi et pour s’occuper de l’essentiel, comme la culture, l’éducation, cajoler les aînés ou les enfants et petits-enfants.

Nous revendiquons des soins de santé performants et une vie digne notamment avec l’assurance-autonomie. Nous revendiquons d’ailleurs, en ce week-end du Télévie, d’être les plus ardents défenseurs de la santé. Des défenseurs de la santé et de l’éducation. Et même de l’éducation à la santé. Nul autre mouvement politique n’est façonné par un ADN aussi fort en santé et éducation. Chacun doit avoir accès à un médecin et la santé mentale, notamment des jeunes, est un enjeu sociétal majeur. Nous revendiquons aussi le sens de l’accueil et la protection des minorités. Nous revendiquons une véritable justice sociale (fraude sociale, fiscale, moyens pour la Justice). Nous revendiquons de pouvoir vivre de son travail et de ses efforts sans être pressés comme des citrons par l’impôt.

2 : Prendre soin des autres, c’est faire œuvre à la fois de **générosité et d’audace**.

C’est être au rendez-vous de la solidarité quand les circonstances de fragilité mobilisent le cœur. C’est l’engagement en faveur du handicap et des plus vulnérables. Sans jamais infantiliser. Mais en veillant à responsabiliser chacun. C’est valoriser l’entreprenariat, l’effort, l’innovation, le mérite.

Prendre soin des autres, de l’ensemble des citoyens, c’est aussi ce qui doit animer l’engagement politique. **Un engagement pour servir le bien commun**, pas pour se servir. La volonté de redonner confiance dans la démocratie et l’action politique était au cœur de notre processus de transformation. Nous devons réconcilier les pratiques politiques avec les réalités vécues au quotidien par notre population. C’est pourquoi **nous voulons en finir avec les reliquats de privilèges qui entourent le statut de parlementaire et leur pension**. Ça ne va pas, ça ne va plus, je suis très clair. Représenter des électeurs est un honneur. Nous ne tomberons pas dans le poujadisme en fustigeant gratuitement les députés. Il est normal qu’un statut spécifique les préserve des influences néfastes et des lobbys. Mais **nous n’aurons pas non plus un réflexe de caste.** Les choses doivent changer pour se normaliser. J’invite les président.e.s d’assemblée à **moderniser le statut des parlementaires pour le calquer davantage sur le régime de droit commun des travailleurs**.

Nous voulons aussi offrir plus de place aux citoyens et aux corps intermédiaires, amenés à participer aux décisions via des panels, encadrés et éclairés par des experts, et via referendum. Les solutions doivent être construites ensemble, et non imposées du dessus.

Nous voulons aussi **retrouver le sens de l’Etat**. Les citoyens attendent des représentants politiques non des querelles incessantes, non des promesses creuses, non des comportements indécents, mais des politiques efficaces. Le bien commun, la qualité de la gestion publique, le courage de prendre nos responsabilités, c’est notre ADN. Nous le démontrons au quotidien dans nos communes. Nous le démontrerons à nouveau dans un an dans les Gouvernements si les électeurs nous font confiance. Nous avons un an pour mériter celle-ci !

3 : Prendre soin, c’est enfin prendre soin de la planète. C’est avoir le **volontarisme de la transition**.

Nous n’avons qu’une seule planète dont les ressources sont limitées. Nous plaidons l’urgence d’un plan climat crédible. Nous plaidons l’urgence de la protection de la biodiversité et des fonds marins. Nous plaidons l’urgence de prendre de mesures à long terme, a minima au niveau européen. Nous plaidons l’urgence d’intégrer l’impact climatique dans la notion de valeur (la valeur ou le prix d’un bien doit tenir compte de la notion d’impact // taxe carbone, budget carbone, dividende carbone...).

Nous voulons que chacun puisse isoler son logement sans devoir avancer le moindre euro. Parce que l’énergie la moins chère et la plus propre, c’est celle que nous ne consommons pas. Nous voulons nous libérer des énergies fossiles. Les énergies de demain seront renouvelables. Mais **nous refusons aussi de tourner le dos au nucléaire**. Pour décarboner la société, nous aurons besoin et d’une plus grande sobriété énergétique, et d’une plus grande efficacité énergétique, et de beaucoup plus d’énergies renouvelables, mais aussi de centrales nucléaires. Nous sommes des écologistes pragmatiques. **Nous n’opposons pas les solutions. Nous les additionnons !**

Mettre en œuvre ces changements, c’est protéger la qualité de vie et donner du sens au quotidien. C’est retisser du lien, refaire société, en donnant une place d’acteur à chaque citoyen. C’est remettre dans le bon sens un système qui fonctionne à l’envers et qui broie les gens.

Pour y parvenir, **nous avons besoin d’un Etat fort et stratège**, qui est là pour soutenir. Un Etat garant d’une véritable justice sociale, avec une vision à long terme. Pour y parvenir, il faut **avoir le courage de changer**.

Le courage de changer, c’est cesser de stigmatiser ceux qui entreprennent et réussissent. C’est valoriser ceux qui bossent, par de la réelle simplification de leur quotidien et le renflouement de leurs poches.

C’est travailler à une transition climatique avec les agriculteurs et pas contre eux.

C’est supprimer l’assistanat complaisant ou électoralement intéressé, et permettre aux gens d’évoluer debout, en se prenant en main, en tendant celle-ci à ceux qui en ont besoin, mais pour les élever et non les entretenir.

C’est veiller à une économie du respect et non celle qui broie la santé des gens, des travailleurs pliés sous des cadences infernales, une économie inhumaine qui casse les familles, qui écrase leurs rêves et leurs projets de vie.

Le courage de changer, c’est restaurer les services publics, dans les villes et campagnes, là où les gares se ferment, les banques désertent, les distributeurs de billets s’évaporent, là où les médecins manquent, là où la police et la justice sont à la peine.

Le courage de changer, parce que la grande criminalité (y compris financière) qui se développe telle une marée haute menace la cohésion sociale et la démocratie. Dépenser dans la Justice et la Police est un investissement sociétal et démocratique. Un investissement durable. Il faut protéger le pays et la Belgique de la noyade criminelle. Nous voulons rapidement 3000 policiers en plus et autant d’agents de justice.

Avoir le courage de changer, c’est vouloir ranimer la classe moyenne qui a été plongée dans le coma. C’est proposer des pensions dignes et justes. Travailler toute sa vie et toucher 1.650 euros pour une carrière mixte indépendant-employé, c’est délirant. Et pendant ce temps, des régimes de pension sont hors sol. Ce n’est plus audible.

Il faut renverser la table. Bien plus qu’une réforme fiscale, il faut une révolution fiscale. STOP à une perpétuelle politique de rustines qui panse quelques plaies de deux jambes de bois, sans oser remettre en cause le modèle qui est pourtant devenu obsolète. Or, le gouvernement est juste sur une ligne de démarcation : ne pas bouger, en tout cas pas trop. C’est pourtant l’urgence des urgences.

Changer, c’est reconnaître qu’il ne sera plus possible que les gouvernements vivent au-dessus de leurs moyens, hypothéquant l’avenir des générations futures, de nos enfants, neveux, nièces…

La moitié de notre argent à tous, c’est l’Etat qui le gère. La moindre des choses que les citoyens peuvent attendre en retour, ce sont des services publics performants. Au lieu de cela à quoi assiste-t-on ? Des dépenses publiques qui explosent, de la gabegie dans des sièges et canapés parlementaires. Vous savez, ce sont sûrement les gens qui ont les salaires les plus bas ou les petits indépendants qui savent le mieux gérer un budget. Il est normal qu’ils attendent de l’Etat et des gouvernants qu’ils en fassent autant !

Cher.e.s ami.e.s, le temps des soucis n’est pas fini, mais celui de **l’optimisme est désormais convoqué**. Pas un optimisme béat, mais un optimisme de devoir. Celui qui donne sens à l’action politique. Celui qui offre des perspectives pour les lendemains. Qui met en mouvement pour le bien commun. Celui qui génère l’engagement.

Alors, Engagé.e.s, en avant ! Ressourçons, régénérons, réformons, transformons, nous sommes l’alternative politique qui peut **rendre à nouveau la vie belle et savoureuse**.

Bon anniversaire à tous !